

L'UNIVERSITÉ LINGUISTIQUE D'ÉTAT DE MOSCOU

Le concours international d'essais

**“ Unité en Diversité: Russie et le monde francophone ”**

Essai individuel

**“ LE GRAND SAUT VERS LA LIBERTÉ (NOUREEV) ”**



Écrit par : **Redkina Marie Alexandrovna**

L'étudiante de la 2-me année

Enseignant : **Sourkov Alexandre Borissovitch**

МОСКОВСКИЙ ГОСУДАРСТВЕННЫЙ ЛИНГВИСТИЧЕСКИЙ УНИВЕРСИТЕТ

Индивидуальный конкурс эссе

**“ Unité en Diversité: Russie et le monde francophone ”**

Эссе

**“БОЛЬШОЙ ПРЫЖОК К СВОБОДЕ (НУРЕЕВ)”**



**Выполнила: Редькина Мария Александровна**

Студентка 2 курса

**Руководитель: Сурков Александр Борисович**

2021

## LE GRAND SAUT VERS LA LIBERTÉ

*Vita brevis, ars longa.*

*(Hippocrates)*

**Marie Claude Pietragalla, danseuse étoile française :** « Danser c'est s'interroger, aller au plus profond de soi »

**Anna Pavlova, danseuse étoile russe :** « Un danseur danse parce que son sang danse dans ses veines »

**Maurice Béjart, chorégraphe français :** « Mon vocabulaire est celui du corps, ma grammaire celle de la danse et mon papier est un tapis de scène »

**Yuri Buenaventura, auteur compositeur :** « Danser c'est comme parler en silence, c'est dire plein de choses sans un mot »

**Anne Hébert, écrivaine et poétesse :** « La danse, n'est-elle pas la marche dans son apothéose ? Marche noble, dépouillée d'un but utilitaire, et libre comme un jeu d'enfant ? »

- l'intrigue de ma première connaissance, le phénomène de Noureev dans la vie théâtrale de Moscou ;
- la vie d'artiste avant le mois de juin 1961, une naissance romantique (dans un train traversant la Sibérie), sa famille, ses études, ses débuts à Léninegrad ;
- les applaudissements et les nombreux rappels à Copenhague et à Londres, le glorieux terminus à Paris, un travail unique et stakhanoviste (300 contre 30 ! ) sur la scène ;
- le retour autorisé, le rendez-vous avec les lieux, les gens, avec sa maman qui s'éteignait ;
- le repos éternel à Sainte-Geneviève-des Bois, les échos de sa gloire aujourd'hui, la mémoire vivante ;
- conclusion, « pas de deux » russo-français, y compris... le patinage artistique.

## LA PREMIERE LUEUR DE L'ÉTOILE DANS MA MÉMOIRE

*Vita brevis...* oui, certainement, 54 ans ce n'est pas beaucoup, mais cela a largement suffi pour placer dans l'éternité l'art de Roudolf Noureev... Il y en a parfois qui disent Nourlev, du mot tatar « nour » qui signifie **le rayon de lumière**. Mes yeux ont vu cette lumière d'une manière bien singulière, voire mystique. Un mercredi, moi et mes copines, nous étions sur la route vers l'université (3, rue Babayevskaya), quand tout à coup j'ai remarqué une affiche splendide sur le mur du théâtre d'en face (2, rue Babayevskaya) – « Le jardin qui n'est pas d'ici. Rudolf Noureev » (supplément 1). Je me suis rappelé que ma mère m'avait raconté un peu sur la vie de cet homme. Je me suis intéressée à lui et j'ai voulu connaître son œuvre, donc, j'ai décidé d'aller voir ce spectacle qui avait lieu au théâtre de Roman Viktiouk. C'était difficile de décrire mes impressions, c'était incroyable. En plus, j'ai entendu parler d'un spectacle au Bolchoï, qui avait fait un grand scandale : le ballet *Noureev* .

Quelque temps plus tard, pendant un cours de français, mon professeur, Alexandre Sourkov, nous a raconté une histoire d'un grand danseur classique, Rudolf Noureev. « Quelle coïncidence ! » , - j'ai pensé. Il s'agissait de la tombe qui se trouvait au cimetière russe de Sainte-Geneviève-des-Bois. Ce lieu du repos éternel était recouvert d'un tapis oriental en mosaïque créé par le décorateur de théâtre, Ezio Frigerio (supplément 2). Le professeur m'a montré un morceau de cette mosaïque qu'il avait acheté à un SDF près du Grand Opéra à Paris. Alexandre Borissovitch : « J'étais en proie à des sentiments confus et contradictoires, 10 euros, ce n'est pas une fortune, surtout s'il s'agit d'un tel souvenir, d'autre part acheter cela c'est contribuer au marché noir, mais c'est aussi renforcer la vigilance des gardiens... » . Cette histoire m'avait frappée tellement, que depuis ce moment-là, j'ai eu une forte envie de connaître la vie et les exploits artistiques de Noureev.

En temps soviétique, il y avait des artistes qui se sentaient coincés par le gouvernement (des célébrités comme Brodski, Barychnikov, Kramarov, bien avant - Ivan Bounine... ). Les gens à l'esprit créateur désiraient exprimer leurs pensées, leurs idées, leurs sentiments. Ils cherchaient la liberté de créativité. Alors ils quittaient leur patrie partant à la recherche du nouveau, du meilleur. Il y en avait qui réussissaient, il y en avait d'autres avec moins de réussite...

### **ROUDIK, UNE ÉTOILE EN HERBE**

Il est né le 17 mars 1938 dans un train qui transportait sa famille à travers la Sibérie vers une autre destination du service de son père, officier de l'Armée soviétique. En 1941, sa famille s'est installée à Oufa. Il y avait un théâtre d'un bon niveau et dès son plus jeune âge, Roudik est passionné de musique. Le soir du Nouvel An de 1945, il a assisté à un ballet patriotique intitulé « Le Chant des cigognes ». Il a trouvé sa vocation et a commencé à pratiquer la danse à l'âge de sept ans.

Le jeune danseur a passé le concours pour entrer à l'Académie de ballet Vaganova à Saint-Pétersbourg en 1955. Il y est accepté avec le commentaire suivant : « Soit vous serez un danseur extraordinaire, soit le modèle des ratés, et plus probablement le modèle des ratés ». Le danseur gardait sa spontanéité et son acharnement au travail. Trois ans après, diplômé de l'Académie, Rudolf Noureev a intégré le ballet du Mariinsky. Il en devient vite soliste et interprète les premiers rôles dans « Le Corsaire », « Don Quichotte », « Le Lac des cygnes » et « la Belle au bois dormant ».

### **« IL A CHOISI LA LIBERTÉ »**

J'ai mis cette phrase entre guillemets, car elle était typique aux journalistes occidentaux pour désigner des ressortissants, des dissidents de l'URSS. Le 16 juin 1961 à l'aéroport parisien, aidé par une Française qui lui

avait indiqué deux agents de police prévenus, auxquels il pouvait demander asile, Noureev a effectué son fameux SAUT VERS LA LIBERTÉ s'étant échappé de l'agent de sécurité faisant partie de la troupe du théâtre. Le jeune danseur est resté en France.

En cette même année 1961, Rudolf Noureev a donné une interview pour la télévision française INA.FR, où il a expliqué les raisons de sa fuite : « Je suis venu à l'Ouest tout d'abord parce que je voulais me montrer, montrer que j'étais un artiste dans l'accomplissement de son talent et je ne voulais pas être limité en quelque sorte dans mes activités par les pouvoirs de mon pays et puis moi, je voulais apprendre beaucoup de ce qui se passait dans la domaine de la danse moderne...» Noureev, parlant peu anglais, est allé à Copenhague où il a rencontré une compatriote, Véra Volkova, qui lui donnait ses premières leçons de danse. À partir de 1962, Rudolf Noureev dansait pendant plusieurs années au Royal Ballet, Covent Garden, à Londres. Margot Fonteyn et Rudolf Noureev ont dansé pour la première fois ensemble « Giselle » le 21 février 1962 (supplément 3). Lorsque le rideau tombe ce soir-là, le public est tellement stupéfait qu'il y a un silence de quelques instants avant que les applaudissements retentissent, suivis de 23 rappels.

En 1964, Rudolf Noureev a créé sa première chorégraphie du « Lac des cygnes » pour l'Opéra d'État de Vienne où il a eu le rôle du prince aux côtés de sa partenaire aimée Margot Fonteyn qui interprète Odette et Odile (supplément 4). À la fin de la représentation, on compte 89 levées du rideau, un événement unique dans l'histoire du ballet. En ce temps il lui arrivait de donner 300( ! ) spectacles pendant une année ! Contre 30 à Leningrad ! Un vrai travail **stakhanoviste**, une épithète française à l'étymologie russe !

En 1983, Rudolf Noureev a été nommé directeur du ballet de l'Opéra national de Paris et il a occupé ce poste jusqu'à 1989.

## « C'ÉTAIT MON ROUDIK... ? »

Après de nombreuses demandes, à la fin de 1989, Noureev a obtenu un visa de quarante-huit heures pour voir sa mère qui s'éteignait. Il est revenu pour la première fois à Saint-Pétersbourg (encore Léninegrad) depuis 1961 et cité les vers de Ossip Mandelstam : « Revenu dans ma ville connue jusqu'aux larmes... » . Maman mourante ne l'a pas reconnu, seulement après son départ elle a murmuré : « Est-ce que c'était mon Roudik... ? »

## « ON NE VOIT BIEN QU'AVEC LE COEUR... »

Rudolf Noureev était un grand homme. On le surnommait *Gengis Khan* sur scène. Mathias Heymann, le danseur étoile à l'Opéra de Paris : « Noureev avait un travail de pieds inégalable » . Sur scène, Rudolf Noureev jaillit, comme monté sur ressorts. Pour Brigitte Lefèvre, la directrice du ballet de l'Opéra national de Paris de 1995 à 2014, Noureev avait « une façon de faire ça, la beauté des lignes, l'exigence, cette façon de faire des grandes difficultés, une technique, cette foule, cette connaissance et cette curiosité » . On ne l'oubliera jamais. Il continue à influencer des acteurs et des artistes. Mêmes des patineurs artistiques s'adressent dans leur art à l'image de Rudolf Noureev. Par exemple, Mikhaïl Kolyada, un patineur russe, a présenté son programme (mis par le choréographe russe en patinage artistique, Ilia Averboukh) qui se nommait « Le Corbeau blanc » (supplément 5, 6). Il a utilisé de la musique du film « Noureev » (supplément 7) et réussi à montrer l'esprit de Rudolf. Tout le public a aimé cette interprétation. Rudolf Noureev est resté dans les cœurs pour toujours. Son art est éternel.

Rudolf Noureev est considéré comme *monstre sacré*, qui a laissé un répertoire classique exceptionnel. Intransigeant et passionné, il a redonné au Ballet de l'Opéra de Paris sa première place internationale, ayant effectué après plus de trente ans d'absence, les trois tournées consécutives aux États-

Unis. Le ballet est un bien public pour les deux pays : la Russie et la France, dont l'union a été renforcée par l'art de ce danseur de génie.

### **MYSTÈRE CONTINUE (EN GUISE DE CONCLUSION)**

*Rudolf* en allemand ancien signifie *le loup glorieux* (en français RODOLPHE).

Parfois ma maman achète du thé provenant de l'Inde : **La Princesse Nouri**. J'ai lu que c'était une vraie princesse diplômée de la Sorbonne, devenue agent secret britannique pendant la Seconde guerre mondiale et brûlée dans la four crématoire par les nazis à Dachau en 1944... Vita nostra brevis est...



## Supplément 1



## Supplément 2



Supplément 3



Supplément 4



Supplément 5



Supplément 6



Supplément 7



## SOURCES

1. L'interview de Rudolf Noureev pour la télévision française INA.FR  
<https://www.youtube.com/watch?v=oN1wu2dVltk>
2. La poésie d'Ossip Mandelstam  
<https://www.culture.ru/poems/41608/leningrad>
3. Influence chorégraphique de Rudolf Noureev sur le site de la fondation  
Noureev  
<https://noureev.org/rudolf-noureev-influence-index/choregraphie/>
4. L'encyclopédie libre Wikipédia, Rudolf Nureev  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Rudolf\\_Noureev#Origines](https://fr.wikipedia.org/wiki/Rudolf_Noureev#Origines)